

Reims : les étudiants priés de laisser la place aux clandestins, merci à l'UNEF, officine du défunt PS

écrit par Christine Tasin | 18 septembre 2017

Les militants de l'UNEF une fois de plus, ont montré leur souci d'autrui, passant après leur raison d'exister (aider et défendre les étudiants... socialistes de préférence, pour le grand bonheur des socialistes quand ils étaient au pouvoir notamment).

Pour l'heure, ces dégénérés ont trouvé malin d'aider des clandestins à occuper le campus de Reims, pensant ainsi obliger les pouvoirs publics à s'occuper de ce qui ne les concerne pas, le sort de délinquants puisque venus sans autorisation et sans visa chez nous.

Le Président d'université a joué sa partie, interdisant le campus aux étudiants par mesure de sécurité. Ce qui est justifié mais qui va aussi dans le sens des étudiants de l'UNEF, puisque cette interdiction va obliger, forcément, Mairie, Région, Etat... à prendre les choses en mains.

Et les prendre en mains ce sera, comme le veulent les dégénérés de l'UNEF, s'occuper de loger, nourrir, blanchir... les clandestins.

<http://www.20minutes.fr/societe/2134635-20170918-reims-campus-universite-ferme-apres-installation-migrants>

Le Président de l'université de Reims, Guillaume Gellé a saisi le tribunal administratif pour occupation illégale du domaine public... Qui sa plainte va-t-elle toucher ? Les clandestins ? Les responsables de l'UNEF ? Personne, assurément, on connaît

la chanson. Et que va faire le tribunal administratif ?

Le campus universitaire Croix-Rouge, à Reims, est fermé jusqu'à nouvel ordre « pour des raisons de sécurité », annonce son président Guillaume Gellé. Cette décision radicale fait suite à l'installation, dimanche, d'une quarantaine de migrants, dont des enfants, sur les espaces extérieurs du campus de l'université de Reims Champagne-Ardenne.

[...]

Les réfugiés qui se sont installés dimanche sont les mêmes qui campaient depuis plusieurs mois dans le parc St John Perse, juste à côté, indique France-Bleu. « Des migrants qui se savaient sous la menace d'une expulsion. Ils ont donc décidé de prendre les devants et de quitter les lieux pour aller à quelques centaines de mètres seulement, sur le site du campus de Reims », écrit la radio sur son site.

Le syndicat étudiant Unef [appelle pour sa part](#) « à la solidarité envers ces réfugiés » et justifie l'installation dans l'université par la nécessité de faire pression sur les autorités...

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/migrants/20170918.OBS4774/l-universite-de-reims-fermee-apres-l-installation-d-une-quarantaine-de-refugies.html>

Bref, je conseille à tous les SDF de venir s'installer avec armes et bagages, à 40, sur les campus universitaires, histoire de voir ce qui se passera, pour demander hébergement, chauffage, nourriture, argent de poche, femmes de ménage...

L'UNEF ne bougera pas. L'UNEF qui a conseillé les clandestins se moque de nos SDF, seuls les intéressent ceux qui viennent d'ailleurs et qui leur donnent le sentiment d'encore exister...

Rappels : L'UNEF ou le tremplin, – avec SOS racisme – des responsables PS...

L'Unef, un tremplin politique vers le PS

Manuel Valls, premier ministre, Jean-Marie Le Guen, secrétaire d'État aux relations avec le Parlement, Laurence Rossignol, ministre des familles, et Harlem Désir, secrétaire d'État aux affaires européennes : tous ont été, dans les années 1980, adhérents de l'Union nationale des étudiants de France – Indépendante et démocratique (Unef-ID), née de la scission de l'Unef dans les années 1970. Harlem Désir et Laurence Rossignol ont aussi milité au sein de l'association SOS Racisme, au côté de Julien Dray.

<http://www.la-croix.com/France/Politique/Les-anciens-Unef-aujourd-pouvoir-dans-situation-inconfortable-2016-03-10-1200745863>

Il y a certes bien des questions à se poser sur « l'affaire des diplômes » (ou plutôt de l'absence de) du Premier secrétaire du PS. Que « Camba » ait obtenu sa licence en forgeant un faux (la thèse de Mauduit) ou en obtenant une « *dérogation* » (la thèse de Camba), l'histoire est peu reluisante. Elle rappelle comment fonctionnait l'extrême gauche de l'époque, fascinée par les « révolutionnaires professionnels ». Certains militants passèrent plus de temps à distribuer des tracts et à haranguer les amphis qu'à bûcher leurs cours. C'est ainsi qu'émergèrent bien des « leaders étudiants » dont les rides trahissaient qu'ils avaient passé l'âge d'être en fac... On pouvait ainsi être dirigeant de l'Unef et sacrément cancre ! Certains le payèrent ensuite en redoublant d'efforts pour décrocher leurs examens, d'autres « se démerdaient » dans une Université, qui, à l'époque, était souvent bonne mère, et pas qu'avec les gauchistes... Apparemment « Camba », n'était pas parmi les bûcheurs. Lui même avoue son peu de goût pour les études : passer une licence après dix années (!) de fac, « *cela me faisait suer* », déclare-t-il...

<https://www.marianne.net/politique/valls-cambadelis-le-guen-la-bande-de-la-mnef-aux-affaires>

On ne compte plus les « affaires » dans lesquelles les socialistes et l'UNEF ont été mêlés, et le premier d'entre eux, Cambadélis... L'UNEF étant très pratique pour les emplois fictifs de permanents socialistes...

Après Jean-Marie Le Guen, ancien patron du PS à Paris, Jean-Christophe Cambadélis, ex-numéro deux du parti, a été mis en examen dans une affaire d'emploi fictif. L'Unef-ID et SOS Racisme sont aussi poursuivis comme personnes morales.

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/le-scandale-de-la-mnef-se-resserre-sur-le-ps-09-06-2000-2001428484.php>